



Bulletin Quotidien

n° 07 le 17 novembre 2025

UNITED NATIONS CLIMATE CHANGE CONFERENCE

COP30 AMAZÔNIA

CUIDAR DO PLANETA PARA O FUTURO DA HUMANIDADE

BELÉM · BRASIL · 2025

Analyse : Première Semaine de la COP30 — Promesse, Pression et Écarts Persistants

La première semaine des négociations de la COP30 à Belém, au Brésil, a révélé un optimisme prudent, des progrès progressifs dans certaines zones, ainsi qu'une frustration croissante, en particulier face au rythme lent des discussions et au manque de consensus sur des éléments clés.

Principaux Développements

- Les négociateurs ont réalisé certains progrès concernant le financement climatique visant à mobiliser 1,3 billion de dollars par an d'ici 2035 pour les pays en développement, mais aucun consensus n'a été atteint.
- Les nouvelles soumissions et révisions des CDN ont montré des prévisions encourageantes en matière de réduction des émissions si les engagements actuels sont respectés, mais elles restent insuffisantes pour maintenir le réchauffement en dessous de 1,5°C.
- Le Fonds pour Pertes et Préjudices a progressé sur le plan opérationnel, avec une attention portée au financement de démarrage et aux discussions en cours sur les modalités et les sources de financement.
- Une activité significative et plusieurs annonces ont été faites concernant les solutions basées sur la nature, la protection des forêts et l'agriculture durable, accompagnées de nouveaux engagements philanthropiques et du secteur privé.

Domaines de Progrès

- La présidence brésilienne de la COP30 a encouragé une atmosphère collaborative et a transféré certains sujets sensibles vers des consultations anticipées et des processus parallèles, réduisant les affrontements directs et permettant des discussions plus ciblées.
- Des progrès réguliers mais modestes ont été réalisés dans l'opérationnalisation des objectifs financiers et dans le renforcement du soutien à l'adaptation, soutenus par de nouvelles initiatives d'acteurs et une attention accrue portée aux nations vulnérables.

Questions Complexes

- Les négociations ont été difficiles concernant l'Objectif Mondial d'Adaptation (GGA), avec des positions variant entre finaliser immédiatement un texte entièrement négocié ou demander un report de deux ans.
- Les négociations relatives à l'Article 6 sont restées hautement complexes, avec des préoccupations liées à la crédibilité, à l'intégrité, aux échappatoires et au double comptage, particulièrement concernant les crédits basés sur la nature.
- La frustration a augmenté face à la lenteur des progrès, aux blocages procéduraux et aux inégalités causées par la présence de grandes délégations de pays riches, tandis que de nombreux pays en développement se sont sentis dépassés et sous-représentés.
- Des manifestations publiques, notamment de peuples autochtones et d'activistes climatiques, ont dénoncé les retards, la protection insuffisante de l'Amazonie et le manque d'ambition concernant la sortie des combustibles fossiles.

Ce Qui Doit se Produire en Deuxième Semaine

Avec l'arrivée des ministres, les négociations passent du domaine technique à la prise de décision politique. Pour éviter un résultat faible, la deuxième semaine doit :

- Faire passer les négociations du technique au politique de haut niveau, étape cruciale pour briser les blocages majeurs, notamment sur le financement, l'adaptation et la sortie des combustibles fossiles.
- Des accords politiques clairs et ambitieux sont nécessaires pour augmenter le financement, établir des objectifs robustes d'adaptation et finaliser les règles de marché de l'Article 6.
- Les Parties seront sous pression pour finaliser un projet de "paquet COP" offrant des résultats substantiels concernant la réduction d'émissions basée sur la science, le financement pertes-et-préjudices et les transitions justes, avec une attention particulière aux communautés vulnérables et de première ligne.

La première semaine de la COP30 a mis en évidence un ton constructif, des progrès graduels et une convergence émergente, mais l'urgence reste en deçà de la réalité. La crédibilité du sommet dépendra de la capacité de la deuxième semaine à transformer un optimisme prudent en engagements contraignants alignant financement, ambition et justice à l'échelle de l'urgence climatique.



La Plénière d'Évaluation de la COP30 Prépare une Deuxième Semaine Décisive



La plénière d'évaluation de la COP30 a conclu la première semaine en examinant les progrès et en fixant les priorités pour une deuxième semaine déterminante. Le président de la COP30 a rapporté des discussions initiales productives sur le commerce, le financement climatique, la trajectoire vers 1,5°C et les systèmes de rapport d'émissions.

Quatre domaines non résolus — financement, rapport des émissions, mesures commerciales et ambition liée à 1,5°C — ont fait l'objet de consultations dirigées par la présidence et devraient dominer les négociations à venir.

Aucune déclaration nationale n'a été présentée en raison du manque de temps, soulignant le passage d'échanges généraux à une négociation directe basée sur les textes. Une note de synthèse guidera les ministres lors du début des discussions de haut niveau, y compris l'opérationnalisation du bilan mondial de l'année précédente.

Les prochaines questions clés concernent le triplement du financement pour l'adaptation d'ici 2030, la sortie des combustibles fossiles, l'alignement des objectifs avec 1,5°C et la clarification de la structure du "dialogue des Émirats Arabes Unis". Les négociateurs examineront également des mesures climatiques liées au commerce, de nouveaux mécanismes de rapport des émissions et des plans sectoriels tels que la décarbonation du transport maritime, la modernisation des réseaux et le stockage énergétique.

À mesure que la COP30 passe de la consultation à la négociation à Belém, le financement, les combustibles fossiles et le commerce façonneront certaines des décisions les plus complexes d'une semaine politique à enjeux élevés.

Au-delà des Négociations : Sommet des Peuples Belém 2025 et Son Agenda pour la Justice Climatique



Le Sommet des Peuples, organisé à Belém, au Brésil, du 12 au 16 novembre 2025, en parallèle à la COP30, a réuni plus de 1.000 organisations et environ 30.000 participants, y compris des peuples autochtones, des communautés traditionnelles, des mouvements sociaux, des réseaux de base et la société civile mondiale. Les activités ont eu lieu à l'Université Fédérale du Pará (UFPA) et dans divers espaces publics de la ville, transformant Belém en un centre de dialogue climatique populaire, d'expression culturelle et de mobilisation politique.

Le Sommet a servi de contre-narratif aux négociations officielles, offrant une plateforme à ceux qui se sentent exclus des processus formels de décision. Les participants ont exprimé leur frustration face au manque d'ambition gouvernementale, à l'exclusion des communautés de première ligne et à l'essor des réponses climatiques extractivistes, financiarisées et orientées par le marché, perpétuant l'injustice, aggravant les inégalités et renforçant le pouvoir corporatif.

Les intervenants ont mis l'accent sur la justice climatique, les droits territoriaux, la souveraineté alimentaire, les solutions communautaires et la nécessité d'une transition juste au-delà des combustibles fossiles, fondée sur les savoirs ancestraux et une gouvernance participative.

Des actions symboliques — telles que la Parade en Bateau pour le Climat — ont renforcé l'identité, la résistance et la solidarité entre diverses luttes mondiales. Plutôt que de s'opposer uniquement à la COP30, le Sommet s'est présenté comme une force politique constructive et mobilisatrice, promouvant des alternatives transformantes enracinées dans les expériences des populations affectées.

Principales Revendications Mises en Avant dans la Déclaration

La Déclaration Finale du Sommet des Peuples présente un ensemble solide de revendications systémiques, fondées sur les droits et anti-capitalistes. Parmi les plus centrales :

DÉCLARATION FINALE DES PEUPLES...

- Rejeter les fausses solutions climatiques basées sur le marché, y compris la marchandisation et la financiarisation de la nature et de l'environnement.
- Garantir les droits territoriaux des peuples autochtones, traditionnels et locaux, y compris la démarcation des terres, la protection, la déforestation zéro et la restauration écologique.
- Mettre en œuvre la souveraineté alimentaire et l'agroécologie à travers une réforme agraire populaire, assurant l'accès à la terre et inversant la concentration et l'expropriation.
- Garantir que les solutions climatiques soient dirigées par les populations affectées, reconnaissant les savoirs ancestraux et la gouvernance communautaire.
- Mettre fin à l'exploitation et à l'expansion des combustibles fossiles, tout en assurant une transition énergétique juste, souveraine, populaire et équitable.
- Combattre le racisme environnemental, particulièrement dans les zones urbaines et périphériques, grâce à des politiques d'adaptation fondées sur les droits, le logement, l'assainissement et un transport public accessible.
- Mettre fin aux guerres et à la militarisation, en réorientant les dépenses militaires vers la réparation et la récupération climatique.
- Garantir des réparations pour pertes et préjudices ainsi que l'obligation de rendre compte pour les crimes socio-environnementaux, y compris des conséquences juridiques pour les entreprises et les décideurs politiques.
- Taxer les entreprises et les élites fortunées, garantissant un financement public pour la justice climatique et la protection sociale.
- Renforcer la protection des droits humains des défenseur-e-s de l'environnement, en mettant fin à la criminalisation, à la persécution et à la violence.

Le Sommet des Peuples présente la justice climatique non seulement comme une exigence environnementale, mais comme une lutte politique, économique, culturelle, féministe, territoriale et anti-impérialiste, affirmant que les véritables solutions proviennent du pouvoir populaire, et non de négociations descendantes ou de systèmes guidés par le profit.

COMPRENDRE LES CONCEPTS CLÉS DE NÉGOCIATION À LA COP30 : DÉCISION DE COUVERTURE ET PROPOSITION MUTIRÃO

▪ Design de Couverture (Cover Decision) à la COP30

texte politique de haut niveau établissant la narrative et l'ambition générale de la conférence — est devenu un point de focus majeur mais reste non résolu, sans accord ni sur sa portée ni même sur sa nécessité.

Il est important de noter qu'à la COP30, le "design de couverture" ne renvoie pas à la couverture visuelle d'un document ou d'un livret, mais au développement, à la structure et au contenu de la déclaration politique finale qui peut rassembler les résultats des négociations et indiquer les prochaines étapes de l'action climatique internationale.

Ce Qu'est la Décision de Couverture

La décision de couverture est un texte politique non contraignant, basé sur le consensus, qui :

- Résume les résultats et priorités communes de la COP
- Souligne les éléments non entièrement capturés par les décisions techniques
- Fait référence à la science, à l'équité, aux écarts d'ambition et aux travaux futurs
- Peut reconnaître de nouveaux cadres comme la feuille de route financière Bakou-Belém
- Fournit un élan et une direction diplomatique entre les COP

Principaux Débats

Les Parties sont divisées quant à la nécessité d'une décision de couverture, à la suite de controverses lors de COP précédentes. Si adoptée, les éléments demandés incluent :

- Langage sur la sortie / transition des combustibles fossiles
- Engagements financiers renforcés, en particulier pour l'adaptation et les pertes-et-préjudices
- Protections de transition juste pour les groupes vulnérables
- Langage scientifiquement aligné concernant l'écart d'émissions
- Garanties d'intégrité pour l'Article 6 et les marchés du carbone afin d'éviter les "fausses solutions"

Certaines grandes économies en développement se montrent prudentes concernant les textes politiques qui pourraient dépasser les mandats, introduire de nouvelles obligations ou redistribuer la responsabilité, tandis que les nations vulnérables et les organisations de la société civile réclament un langage urgent aligné sur la science. La présidence brésilienne a déclaré qu'aucune décision de couverture ne sera imposée sans véritable consensus.

Statut Actuel du Design de Couverture (Fin de Semaine 1)

- Aucun brouillon zéro n'a encore été produit.
- Les discussions se déroulent en parallèle d'autres agendas et restent très politiques.

- Les observateurs perçoivent un certain élan mais estiment qu'un résultat pourrait être faible ou inexistant en raison des divisions sur les combustibles fossiles, le financement et l'équité.
- Une mise à jour pourrait précéder les négociations ministérielles de la deuxième semaine.

La semaine a fourni des débats actifs mais aucun progrès décisif sur la décision de couverture. La deuxième semaine déterminera si les Parties peuvent combler les divisions politiques et produire un signal significatif et ambitieux, ou si la COP30 pourrait se conclure sans décision.

▪ Statut de la Proposition Mutirão à la COP30

La proposition "Mutirão", présentée par la présidence de la COP30, a émergé comme un thème inspirant et un cadre organisationnel pratique. Elle a été activement discutée dans les négociations, avec la présidence encourageant les Parties et les acteurs à l'adopter comme voie commune pour mobiliser l'action climatique et réduire l'écart entre ambition et mise en œuvre.

Signification et Importance

- Mutirão est un mot portugais d'origine culturelle Tupi-Guarani signifiant effort collectif ou entraide pour le bien commun.
- À la COP30, il représente la solidarité, la responsabilité partagée et la collaboration pratique, en accord avec la tradition culturelle brésilienne de solutions communautaires.
- Il reformule l'action climatique comme "agir ensemble" plutôt que "négocier ensemble".

Comment la COP30 Applique le Concept

- Mutirão est utilisé pour relier les salles de négociation à des actions réelles, assurant des résultats visibles, pratiques et inclusifs.
- À travers la plateforme globale Mutirão, gouvernements, société civile, secteur privé et acteurs locaux sont invités à présenter des actions climatiques concrètes, allant des initiatives communautaires aux politiques publiques.
- Il guide l'Agenda d'Action de la COP30, encourageant des efforts transformateurs, coopératifs et évolutifs allant au-delà des engagements traditionnels.

Mutirão est devenu le concept emblématique de la COP30, mêlant culture, diplomatie et action pour inspirer une coopération mondiale. Son succès dépendra non seulement des résultats formels des négociations, mais également de la quantité d'action climatique réelle qu'il inspirera à tous les niveaux — des communautés locales à



Réflexion de Foi Après la Première Semaine de la COP30 : De la Conscience à la Mission

La première semaine de la COP30 a révélé une tension évidente : discussions importantes mais manque d'urgence, notamment concernant le financement, la transition hors des combustibles fossiles, l'adaptation et la justice pour les communautés vulnérables. Pendant que les négociations se poursuivent, des personnes et des écosystèmes souffrent déjà.

Le concept brésilien de Mutirão — travail collectif pour le bien commun — offre une perspective pastorale significative, cohérente avec Laudato Si' et la Doctrine Sociale de l'Église. Il rappelle que la conversion écologique exige une responsabilité partagée, non une attitude d'observation.

Un Appel en Trois Volets à l'Église et aux Communautés de Foi

1. Être une Voix Prophétique et Morale

- Affirmer que l'action climatique est un devoir éthique, non un simple débat technique.
- Plaider pour un financement équitable, une transition énergétique rapide et la protection des peuples autochtones et des communautés de première ligne.

2. Vivre Mutirão en Pratique

- Former des groupes d'action communautaire dans les paroisses, écoles et ministères.
- Mettre en œuvre des actions écologiques tangibles : restauration, alimentation durable, protection de l'eau, réduction des déchets et énergie propre.

3. Relier la Réalité Locale au Plaidoyer Global

- Documenter et amplifier les récits d'impact et de résilience.
- Prioriser les voix des peuples autochtones, des jeunes, des femmes et des communautés marginalisées.
- Promouvoir des choix institutionnels éthiques, y compris des opérations durables et des investissements responsables.



La première semaine a apporté un dialogue constructif mais pas de percée décisive. La crédibilité de la COP30 dépend maintenant de la capacité de la deuxième semaine à fournir des engagements justes, alignés sur la science et non de simples compromis minimaux.

En tant que disciples du Christ, nous sommes appelés non à observer l'histoire mais à la façonner par la compassion, le courage et la responsabilité communautaire.

La prière doit devenir témoignage, et le témoignage doit devenir action.

Ceci est Mutirão. Ceci est mission. Ceci est l'Évangile pour notre temps.